

Mmes et MM,

Bonsoir,

Michel Dhomps, directeur industriel Pierre Fabre Dermo cosmétique et habitant la commune de Soual.

Je ne crois pas qu'il soit encore besoin de rappeler l'attachement et l'enracinement des Laboratoires Pierre Fabre dans le Sud du Tarn.

Il me semble que la question la plus importante, ce soir, n'est pas de savoir pourquoi les Laboratoires Pierre Fabre sont installés dans le Sud du Tarn, mais de savoir pourquoi, et, comment, on peut continuer à se développer depuis ici, et comment, d'autres grandes entreprises pourraient en faire de même.

A ce titre, je veux apporter un témoignage, et rappeler une vérité partagée par une très large part de nos personnels : on peut vivre et travailler ici dans d'excellentes conditions. Il est également possible de s'appuyer sur un réseau économique local performant. Il est également possible d'avoir accès aux nouvelles technologies, aux réseaux à haut débit et aux autoroutes de l'information aussi bien et peut-être même mieux que si l'on était installé à Paris la Défense.

Et pourtant, comme cela a déjà été dit, et je veux le confirmer, il reste difficile de faire venir ici des ingénieurs ou des chercheurs avec leur famille compte tenu de l'éloignement de Toulouse et l'absence d'entreprises dans le bassin entraîne des difficultés ou des impossibilités pour trouver un emploi au conjoint. Cela est difficile pour nous, avec toute la force du groupe. Alors pour d'autres, on comprend bien que c'est une épreuve parfois insurmontable.

Il y a ici des atouts exceptionnels, mais il y a aussi un handicap extrêmement lourd, c'est celui de l'enclavement routier.

Il y a ici des conditions de vie, d'équipements, d'environnement qui devraient faire de ce bassin d'emploi l'un des plus attractifs de Midi-Pyrénées et même de France. Et cependant, cette attractivité n'arrive pas à s'exprimer comme elle le devrait à cause d'un seul et unique frein, celui de la route.

L'absence d'autoroute se fait sentir sur deux plans complémentaires.

D'abord une grande entreprise génère des déplacements de collaborateurs, de fournisseurs, de visiteurs. Ne pas pouvoir assurer ces déplacements dans de bonnes conditions de sécurité et de rapidité pèse lourd. La route n'est pas adaptée aux déplacements professionnels et aux transports de marchandises. Nous avons tous les jours 60 camions entre Castres et Toulouse.

Par ailleurs, un grand nombre d'entreprises qui pourraient s'installer ici n'y viendront pas car, dans leur cahier des charges, parmi les tous premiers critères étudiés lors d'une étude d'implantation, apparaît la liaison avec les grandes voies de communication nationales. Sans cette liaison, le dossier n'est même pas étudié car la logistique est un facteur de compétitivité. Sans autoroute, nous sommes pénalisés. Nous ne travaillons pas égalité de moyens. Les lois de la concurrence sont faussées. Il y a une inégalité de traitement qui touche notre territoire et elle est extrêmement pénalisante.

Et c'est ainsi que l'on passe à côté d'opportunités porteuses en terme d'emploi et d'activité, simplement parce qu'à la case « liaison autoroutière », le sud du Tarn coche « Non ».

L'enjeu de ce débat, c'est de faire sauter un verrou de plus en plus pénalisant dans un univers économique mondialisé.

Si ce frein est levé, ce ne sera pas seulement une amélioration déterminante pour maintenir à long terme les laboratoires Pierre Fabre ici , ce sera aussi l'assurance qu'à court terme d'autres feront le même choix que nous en liant leur avenir à celui des femmes et des hommes du Sud du Tarn.

Ce sont les raisons pour lesquelles nous sommes favorables à l'autoroute dans les délais les plus brefs par une mise en concession.